

L'EVANGELINE JOURNAL. PUBLIE LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE. ABONNEMENT: Un An, payable d'avance, \$1.00. Trois Mois, 0.30. Pour l'Europe, port affranchi par nous, 0.20.

LOTTERIE NATIONALE. Plusieurs milliers de billets de loterie dont plusieurs cents ont déjà été expédiés de par le pays sous presse en faveur du Monument Signe.

Plusieurs milliers de billets de loterie dont plusieurs cents ont déjà été expédiés de par le pays sous presse en faveur du Monument Signe.

Dans l'intérêt de l'œuvre, nous nous permettons de dire que les personnes de cette province, de l'île du Prince-Edouard ou du Nouveau-Brunswick qui n'auront pas reçu de billets et qui voudraient en acheter ou en vendre, peuvent s'adresser au Rév. M. Alph. B. Parker, à St. Bernard, Co. de Digby, N.-E.

Le Rév. M. Parker sera toujours heureux de recevoir les noms et adresses de personnes de tous les pays et de l'étranger que des particuliers croiraient désireux de vendre ou d'acheter des billets.

aussi que la charité est la couronne de la vie et que le jour où vous aurez oublié de faire votre aumône, vous pourrez dire à l'instar d'un roi illustre: "J'ai perdu ma journée."

LETTRES. La Société des Prêtres-Adorateurs M. l'Éditeur. Sans doute votre intéressant et patriotique journal est reçu et lu par un grand nombre de mes chers confrères.

Le prêtre ne peut se soustraire à ce pieux entraînement des âmes; il a pour lui tout autre bien que des encouragements et des consolations de Jésus-Hostie.

Pour satisfaire à cette inclination de la piété sacerdotale, nous dirions volontiers que le bon du ministère pastoral, il s'est formé, sous le titre de Prêtres-Adorateurs, une association dont les membres s'engagent à passer toutes les semaines une heure devant le Très-Saint Sacrement et à promouvoir par tous les moyens dont ils disposent la dévotion à la divine Eucharistie.

Car cette belle association que par votre journal, nous nous proposons de faire connaître à nos pieux lecteurs et dévoués confrères. Elle a pris naissance, comme toutes les grandes œuvres, au pays de nos ancêtres, la belle France sous le souffle inspirateur des Pères du Très-Saint Sacrement à Paris, et s'est propagée dans le monde entier.

De former en même temps des adorateurs en esprit et en vérité, des apôtres ardents de la divine Eucharistie; travaillant sans cesse et par tous les moyens possibles à ramener la foi et la dévotion des fidèles envers le Très-Saint Sacrement, et à les sanctifier par l'application des grâces sans nombre qui découlent de l'Eucharistie comme de la source de toute vertu et de toute sanctification.

NOUVELLE-ECOSSE. Yarmouth. La barque l'Ygarnh, capitaine Butler, parti de Singapour en route pour Hong Kong, avec un cargaison, de 200 milles de Kong Kong.

Un jour de quatre mois, la première dans la Nouvelle-Écosse et secondement la dernière en Amérique, se tiendra à Yarmouth, le 12 décembre.

Les gens de cette localité méritent qu'on les félicite sur le progrès matériel qu'ils ont fait depuis le commencement de l'automne.

LES ECOLES DU SOIR. Un heureux mouvement vient d'avoir lieu dans la Province de Québec en faveur des écoles du soir.

NOUVEAU-BRUNSWICK. St. Jean. Les revenants deviennent très communs si tant est qu'on a dit est vrai.

Le meige de jeudi a fait sortir les voitures d'hiver. M. D. Thibault et sa famille sont parties d'ici lundi de la semaine dernière en route pour Lisbon Falls, Maine.

NOUVELLE-ECOSSE. Digby. Aujourd'hui, le 4 décembre, le thermomètre Fahrenheit marquait 10 degrés au-dessus de zéro.

Une barque à quatre mats, la première dans la Nouvelle-Écosse et secondement la dernière en Amérique, se tiendra à Yarmouth, le 12 décembre.

Les gens de cette localité méritent qu'on les félicite sur le progrès matériel qu'ils ont fait depuis le commencement de l'automne.

LES ECOLES DU SOIR. Un heureux mouvement vient d'avoir lieu dans la Province de Québec en faveur des écoles du soir.

NOUVEAU-BRUNSWICK. St. Jean. Les revenants deviennent très communs si tant est qu'on a dit est vrai.

Le meige de jeudi a fait sortir les voitures d'hiver. M. D. Thibault et sa famille sont parties d'ici lundi de la semaine dernière en route pour Lisbon Falls, Maine.

NOUVELLE-ECOSSE. Digby. Aujourd'hui, le 4 décembre, le thermomètre Fahrenheit marquait 10 degrés au-dessus de zéro.

Une barque à quatre mats, la première dans la Nouvelle-Écosse et secondement la dernière en Amérique, se tiendra à Yarmouth, le 12 décembre.

Les gens de cette localité méritent qu'on les félicite sur le progrès matériel qu'ils ont fait depuis le commencement de l'automne.

LES ECOLES DU SOIR. Un heureux mouvement vient d'avoir lieu dans la Province de Québec en faveur des écoles du soir.

NOUVEAU-BRUNSWICK. St. Jean. Les revenants deviennent très communs si tant est qu'on a dit est vrai.

Le meige de jeudi a fait sortir les voitures d'hiver. M. D. Thibault et sa famille sont parties d'ici lundi de la semaine dernière en route pour Lisbon Falls, Maine.

C. Burrell & Co., (IMPORTATEURS DIRECTS), Gros et détail. 1889 1889

NOEL 1889.

Marchandises DE NOEL. Nous désirons annoncer l'ouverture de notre magnifique assortiment ordinaire de Marchandises DE NOEL.

Verre et de Porcelaine (NOUVEAUX CETTE SAISON). Aussi un vaste assortiment de Musiques, Poupées, &c.

Groceries, Superes Candi, Noix, Oranges, &c., &c., &c. Pour le trafic des fetes, (Gros et détail).

Prix et simples par la malle ou autrement cordialement fournis.

Parfums Rickseker, &c. Nous avons un assortiment complet des célèbres parfums ci-haut, préparés dans des ateliers par les plus habiles artistes.

C. BURRELL & CO., Weymouth Bridge. 4 déc., 1889.

CHUTE, HALL & CIE., YARMOUTH, N.-E. SONT LES PRINCIPAUX MANUFACTURIERS D'ORGUES, De Tabourets pour Pianos.

PIANOS, LIRVES D'INSTRUCTION DES ORGANISTES. Dans la beauté des lignes et du fini aussi bien que dans la netteté de la construction la qualité et le volume de son nos orgues ne peuvent être surpassés.

DECIDE A PERSISTER DANS LA BESOGNE. Les factures depuis longtemps attendues sont arrivées, et les articles sont Parties depuis déjà longtemps.

COMETE POLI POUR PEOPLES. Le Meilleur sur la Terre.

Viets & Dennis, MAGNIFIQUE ASSORTIMENT NOUVEAU. Marchandises Seches.

RE DER ELECTRIC. SHOE DRESSING? It is not a polish but a wonderful leather preservative.

PHARMACIE CHALONER. Cor. Sydney & Water Streets, DIGBY, N. S.

DOUGET & FRERES, MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES pour hommes, femmes, etc.

POUR 25 CENTS. LA LIBRAIRE J.B. ROLLAND & FILS, 6 & 14 Rue Saint-Vincent, MONTREAL.

NOUVELLES LOCALES

Une nouvelle annonce du "Bonanza" Yarmouth, paraîtra dans notre prochain numéro.

Les récits de souscriptions pour le Monument Sigogne paraîtront le semaine prochaine.

Nous sommes obligés de remettre au prochain numéro beaucoup de matières, faute d'espace.

Les Scrofules, cette infection du système sécrétoire, trouvent dans la Salsapareille d'Ayer un guérison radicale.

M. L. S. Morse, inspecteur d'école, était en cette ville samedi pour distribuer l'emploi aux instituteurs des environs.

Mercrès de la semaine dernière nous avons la visite de la première vague froide de la saison ; temps clair et salubre cependant.

Les élèves français en outre qui vont à Frédéricton, N.-E., pour suivre les cours de l'École Normale, peuvent obtenir pension chez madame Nage.

La goëlette Edith, capt. A. Cozmau, est arrivée ici la semaine dernière avec une cargaison de marchandises pour les MM. Burrill & Cie, et Jones, Frères.

M. Charles LeBlanc, fils de M. Germain LeBlanc, de St. Bernard, second de la goëlette "Orinoco", s'est rendu le 16 octobre, en route pour les lies occidentales. Dans la tempête il est parvenu le dimanche.

Voilà la nouvelle annonce de M. Chs. Burrill & Cie de Weymouth. Les acheteurs ne perdront leur temps en visitant ce magnifique établissement. Les MM. Chs. Burrill & Cie. sont les plus grands importateurs de marchandises du comté.

Le steamer "City of Monticello" sera de nouveau sur la route entre les ports de St. Jean, Digby et Annapolis au bout de quelques jours. On dit que les ouvriers auront bientôt mis la dernière main aux travaux de réparations. Faut espérer que ce steamer sera confortable pendant les jours froids de l'hiver.

Nos voisins d'Annapolis se vantent de vendre les plus belles pommes, et c'est particulièrement vrai. Mais voilà que les gens de Cumberland se vantent posséder les hommes les plus peureux. Le "Jens", de Springfield dit que la famille Herriot, suit huit personnes de son père 1849 soit une moyenne de 253 1/2 par personne.

Nos lecteurs sont priés de remarquer que nous avons fait un changement dans la publication de L'EVANGELINE. Ainsi, au lieu d'imprimer le journal le mercredi comme par le passé, nous commençons avec le présent numéro le jeudi. Les lecteurs ne perdront rien par ce changement, et cela nous donne plus de temps pour faire le choix de matières.

Comme M. Jos. A. A. Cullen s'abstient de parler des affaires qui l'intéressent particulièrement, les amis qui avaient continué de lui adresser des communications pour L'EVANGELINE, sont priés de vouloir continuer leurs services au journal et d'adresser leurs communications selon l'avis : L'EVANGELINE Weymouth, Co. Digby, N.-E.

Les personnes qui veulent essayer de recevoir L'EVANGELINE feraient bien de nous notifier par lettre ou carte postale et non pas laisser la besogne aux maîtres de poste qui ne s'en donnent pas la peine de se servir des enveloppes qui sont fournies à tous les bureaux de poste du Canada par le Département. Plusieurs se contentent de retourner le journal avec la marque "Refusé". Il faut de plus le nom du BUREAU DE POSTE.

Un triste accident est arrivé ici jeudi de la semaine dernière. M. Frank Ross, un employé du surintendant Brigidon, monta sur un train pour prendre place d'un des serre-freins. Pendant qu'il faisait l'accolade des chars, il se fit prendre entre deux chars et il se cassa un bras. Le Dr. Harris était sur le train qui le transporta à Digby et il pensa sa blessure. Il est maintenant sous les soins du Dr. E. Fritz, à Digby.

LES CORPES TOMBES À LA MER

Quand un homme meurt en mer, on le coule dans un sac, on le boue aux pieds, et, après un mot d'adieu du capitaine et un salut du pavillon, on le laisse glisser dans l'abîme. Si le navire descend à plusieurs milliers de mètres dans les eaux, qu'advient-il de lui ? Son sort final, on le devine bien ; il sera mangé par des poissons.

On pense que 25 personnes ont péri.

DIEN PRÈS DE LA MORT

CHICAGO. — Une scène émouvante a eu lieu hier, à trois milles, sur la face de la deuxième rue. Les forges de l'Union League, on le fit à l'heure d'après-midi. Cette salle était située à côté de l'escalier et de l'ascenseur ; en conséquence bientôt les flammes envahirent cette issue aux imprimeurs. Un certain nombre d'entre eux montèrent sur les fenêtres et se mirent à appeler au secours. Les pompiers en sauvèrent plusieurs. Les autres s'élevaient suspendus aux appuis des fenêtres, aux fils du télégraphe ou du téléphone, mais la plupart tombèrent sur le sol, s'étranglant des blessures mortelles.

On pense que 25 personnes ont péri.

CHICAGO. — Une scène émouvante a eu lieu hier, à trois milles, sur la face de la deuxième rue. Les forges de l'Union League, on le fit à l'heure d'après-midi. Cette salle était située à côté de l'escalier et de l'ascenseur ; en conséquence bientôt les flammes envahirent cette issue aux imprimeurs. Un certain nombre d'entre eux montèrent sur les fenêtres et se mirent à appeler au secours. Les pompiers en sauvèrent plusieurs. Les autres s'élevaient suspendus aux appuis des fenêtres, aux fils du télégraphe ou du téléphone, mais la plupart tombèrent sur le sol, s'étranglant des blessures mortelles.

CHICAGO. — Une scène émouvante a eu lieu hier, à trois milles, sur la face de la deuxième rue. Les forges de l'Union League, on le fit à l'heure d'après-midi. Cette salle était située à côté de l'escalier et de l'ascenseur ; en conséquence bientôt les flammes envahirent cette issue aux imprimeurs. Un certain nombre d'entre eux montèrent sur les fenêtres et se mirent à appeler au secours. Les pompiers en sauvèrent plusieurs. Les autres s'élevaient suspendus aux appuis des fenêtres, aux fils du télégraphe ou du téléphone, mais la plupart tombèrent sur le sol, s'étranglant des blessures mortelles.

CHICAGO. — Une scène émouvante a eu lieu hier, à trois milles, sur la face de la deuxième rue. Les forges de l'Union League, on le fit à l'heure d'après-midi. Cette salle était située à côté de l'escalier et de l'ascenseur ; en conséquence bientôt les flammes envahirent cette issue aux imprimeurs. Un certain nombre d'entre eux montèrent sur les fenêtres et se mirent à appeler au secours. Les pompiers en sauvèrent plusieurs. Les autres s'élevaient suspendus aux appuis des fenêtres, aux fils du télégraphe ou du téléphone, mais la plupart tombèrent sur le sol, s'étranglant des blessures mortelles.

CHICAGO. — Une scène émouvante a eu lieu hier, à trois milles, sur la face de la deuxième rue. Les forges de l'Union League, on le fit à l'heure d'après-midi. Cette salle était située à côté de l'escalier et de l'ascenseur ; en conséquence bientôt les flammes envahirent cette issue aux imprimeurs. Un certain nombre d'entre eux montèrent sur les fenêtres et se mirent à appeler au secours. Les pompiers en sauvèrent plusieurs. Les autres s'élevaient suspendus aux appuis des fenêtres, aux fils du télégraphe ou du téléphone, mais la plupart tombèrent sur le sol, s'étranglant des blessures mortelles.

CHICAGO. — Une scène émouvante a eu lieu hier, à trois milles, sur la face de la deuxième rue. Les forges de l'Union League, on le fit à l'heure d'après-midi. Cette salle était située à côté de l'escalier et de l'ascenseur ; en conséquence bientôt les flammes envahirent cette issue aux imprimeurs. Un certain nombre d'entre eux montèrent sur les fenêtres et se mirent à appeler au secours. Les pompiers en sauvèrent plusieurs. Les autres s'élevaient suspendus aux appuis des fenêtres, aux fils du télégraphe ou du téléphone, mais la plupart tombèrent sur le sol, s'étranglant des blessures mortelles.

CHICAGO. — Une scène émouvante a eu lieu hier, à trois milles, sur la face de la deuxième rue. Les forges de l'Union League, on le fit à l'heure d'après-midi. Cette salle était située à côté de l'escalier et de l'ascenseur ; en conséquence bientôt les flammes envahirent cette issue aux imprimeurs. Un certain nombre d'entre eux montèrent sur les fenêtres et se mirent à appeler au secours. Les pompiers en sauvèrent plusieurs. Les autres s'élevaient suspendus aux appuis des fenêtres, aux fils du télégraphe ou du téléphone, mais la plupart tombèrent sur le sol, s'étranglant des blessures mortelles.

CHICAGO. — Une scène émouvante a eu lieu hier, à trois milles, sur la face de la deuxième rue. Les forges de l'Union League, on le fit à l'heure d'après-midi. Cette salle était située à côté de l'escalier et de l'ascenseur ; en conséquence bientôt les flammes envahirent cette issue aux imprimeurs. Un certain nombre d'entre eux montèrent sur les fenêtres et se mirent à appeler au secours. Les pompiers en sauvèrent plusieurs. Les autres s'élevaient suspendus aux appuis des fenêtres, aux fils du télégraphe ou du téléphone, mais la plupart tombèrent sur le sol, s'étranglant des blessures mortelles.

CHICAGO. — Une scène émouvante a eu lieu hier, à trois milles, sur la face de la deuxième rue. Les forges de l'Union League, on le fit à l'heure d'après-midi. Cette salle était située à côté de l'escalier et de l'ascenseur ; en conséquence bientôt les flammes envahirent cette issue aux imprimeurs. Un certain nombre d'entre eux montèrent sur les fenêtres et se mirent à appeler au secours. Les pompiers en sauvèrent plusieurs. Les autres s'élevaient suspendus aux appuis des fenêtres, aux fils du télégraphe ou du téléphone, mais la plupart tombèrent sur le sol, s'étranglant des blessures mortelles.

CHICAGO. — Une scène émouvante a eu lieu hier, à trois milles, sur la face de la deuxième rue. Les forges de l'Union League, on le fit à l'heure d'après-midi. Cette salle était située à côté de l'escalier et de l'ascenseur ; en conséquence bientôt les flammes envahirent cette issue aux imprimeurs. Un certain nombre d'entre eux montèrent sur les fenêtres et se mirent à appeler au secours. Les pompiers en sauvèrent plusieurs. Les autres s'élevaient suspendus aux appuis des fenêtres, aux fils du télégraphe ou du téléphone, mais la plupart tombèrent sur le sol, s'étranglant des blessures mortelles.

NOTES SPECIALES

Une dépêche du Chicago, Ill., annonce que l'émigrant Van Tassel, de Honolulu, a été dévoré par des requins comme il touchait l'eau avec son parachute.

Win Hodgson, un fermier de l'Ontario au Sud de Greenville, N. H., a déchargé un arme à feu sur sa femme le 28 nov. au matin à l'occasion d'une querelle d'intérieur. Le meurtrier, qui a pris de la poudre d'escampette n'avait pas été arrêté, aux dernières nouvelles.

L'Admiral, de Boston, porte les dommages occasionnés par le dernier feu à 4,000,000 dont pour valant 3,500,000 sont convertis par les assurances. Il porte aussi la perte des assurances dans la conflagration de Le Lynn, à \$3,000,000. Ces chiffres sont beaucoup moindres que les premiers qui furent publiés.

Le Star de York. — De nombreuses demandes arrivent d'Angleterre pour le numéro de Noël du Star, qui y a été hautement apprécié. On en demande aussi aux Etats-Unis mais il est impossible de rencontrer cette demande. Il y a quatre suppléments avec le Star de Noël.

Le département d'Etat à Washington, a reçu de M. Frederick Douglass, ministre des Etats-Unis à Port-au-Prince, une dépêche lui annonçant que le président et Hippolyte, par une proclamation publiée ces jours derniers, a accordé une amnistie pleine et entière à tous les citoyens prévenus de délits politiques à Haiti.

Le 30 nov. il y avait 16 pouces de neige dans la cité de Québec. La température du 27 du même mois a enluminé quelques goëlettes pour un montant considérable. Quarante goëlettes du bassin supérieur furent classées par le vent dans le coin nord-ouest du bassin de rabord où elles sont maintenant prises dans une masse inextricable.

En Autriche-Hongrie, de violentes tempêtes de neige sévissent depuis 36 heures et arrêtent la circulation des voies ferrées. 3,000 pétons et 24 charreuses à neige n'ont pu débarrasser les voies dans le voisinage de cette ville.

Le gouvernement a donné avis à la Serbie que les relations amicales avec ce dernier pays cesseraient si la presse ne cessait ses attaques contre l'Autriche.

Nous avons aujourd'hui le résultat complet des élections de Terrebonne. Vingt huit partisans de M. White-way, cinq partisans de Thornburn et trois indépendants ont été élus.

Les "indépendants", comme cela arrive dans toutes les chambres législatives—supporteront le gouvernement.

On dit que le nouveau ministère fera abroger la loi relative aux amours qui a causé la chute du cabinet.

Incendie à Minneapolis

MINNEAPOLIS. — Quatre pans de muraille fumants et prêts à s'écrouler, une masse informe de machines, des morceaux de débris de bâtisses, voilà tout ce qui reste de l'édifice à huit étages situé au coin de la First avenue et des rues sixth et fourth, dans lequel étaient imprimés quatre journaux, dont trois quotidiens et un hebdomadaire. Toute la journée les pompiers ont lutté contre l'élément destructeur et ce n'est que ce matin, vers deux heures, qu'ils ont réussi à le maîtriser. La bâtisse était construite de telle sorte que tous ceux qui se trouvaient à l'intérieur furent sauvés.

Quand l'alarme sonna, quelques minutes après dix heures les ouvriers entrèrent d'abord qu'il s'agissait d'un incendie sans importance et ne se pressèrent pas de monter à la suite.

Depuis quelque temps la salle de l'Union League, on le fit à l'heure d'après-midi. Cette salle était située à côté de l'escalier et de l'ascenseur ; en conséquence bientôt les flammes envahirent cette issue aux imprimeurs. Un certain nombre d'entre eux montèrent sur les fenêtres et se mirent à appeler au secours. Les pompiers en sauvèrent plusieurs. Les autres s'élevaient suspendus aux appuis des fenêtres, aux fils du télégraphe ou du téléphone, mais la plupart tombèrent sur le sol, s'étranglant des blessures mortelles.

On pense que 25 personnes ont péri.

CHICAGO. — Une scène émouvante a eu lieu hier, à trois milles, sur la face de la deuxième rue. Les forges de l'Union League, on le fit à l'heure d'après-midi. Cette salle était située à côté de l'escalier et de l'ascenseur ; en conséquence bientôt les flammes envahirent cette issue aux imprimeurs. Un certain nombre d'entre eux montèrent sur les fenêtres et se mirent à appeler au secours. Les pompiers en sauvèrent plusieurs. Les autres s'élevaient suspendus aux appuis des fenêtres, aux fils du télégraphe ou du téléphone, mais la plupart tombèrent sur le sol, s'étranglant des blessures mortelles.

CHICAGO. — Une scène émouvante a eu lieu hier, à trois milles, sur la face de la deuxième rue. Les forges de l'Union League, on le fit à l'heure d'après-midi. Cette salle était située à côté de l'escalier et de l'ascenseur ; en conséquence bientôt les flammes envahirent cette issue aux imprimeurs. Un certain nombre d'entre eux montèrent sur les fenêtres et se mirent à appeler au secours. Les pompiers en sauvèrent plusieurs. Les autres s'élevaient suspendus aux appuis des fenêtres, aux fils du télégraphe ou du téléphone, mais la plupart tombèrent sur le sol, s'étranglant des blessures mortelles.

CHICAGO. — Une scène émouvante a eu lieu hier, à trois milles, sur la face de la deuxième rue. Les forges de l'Union League, on le fit à l'heure d'après-midi. Cette salle était située à côté de l'escalier et de l'ascenseur ; en conséquence bientôt les flammes envahirent cette issue aux imprimeurs. Un certain nombre d'entre eux montèrent sur les fenêtres et se mirent à appeler au secours. Les pompiers en sauvèrent plusieurs. Les autres s'élevaient suspendus aux appuis des fenêtres, aux fils du télégraphe ou du téléphone, mais la plupart tombèrent sur le sol, s'étranglant des blessures mortelles.

CHICAGO. — Une scène émouvante a eu lieu hier, à trois milles, sur la face de la deuxième rue. Les forges de l'Union League, on le fit à l'heure d'après-midi. Cette salle était située à côté de l'escalier et de l'ascenseur ; en conséquence bientôt les flammes envahirent cette issue aux imprimeurs. Un certain nombre d'entre eux montèrent sur les fenêtres et se mirent à appeler au secours. Les pompiers en sauvèrent plusieurs. Les autres s'élevaient suspendus aux appuis des fenêtres, aux fils du télégraphe ou du téléphone, mais la plupart tombèrent sur le sol, s'étranglant des blessures mortelles.

CHICAGO. — Une scène émouvante a eu lieu hier, à trois milles, sur la face de la deuxième rue. Les forges de l'Union League, on le fit à l'heure d'après-midi. Cette salle était située à côté de l'escalier et de l'ascenseur ; en conséquence bientôt les flammes envahirent cette issue aux imprimeurs. Un certain nombre d'entre eux montèrent sur les fenêtres et se mirent à appeler au secours. Les pompiers en sauvèrent plusieurs. Les autres s'élevaient suspendus aux appuis des fenêtres, aux fils du télégraphe ou du téléphone, mais la plupart tombèrent sur le sol, s'étranglant des blessures mortelles.

CHICAGO. — Une scène émouvante a eu lieu hier, à trois milles, sur la face de la deuxième rue. Les forges de l'Union League, on le fit à l'heure d'après-midi. Cette salle était située à côté de l'escalier et de l'ascenseur ; en conséquence bientôt les flammes envahirent cette issue aux imprimeurs. Un certain nombre d'entre eux montèrent sur les fenêtres et se mirent à appeler au secours. Les pompiers en sauvèrent plusieurs. Les autres s'élevaient suspendus aux appuis des fenêtres, aux fils du télégraphe ou du téléphone, mais la plupart tombèrent sur le sol, s'étranglant des blessures mortelles.

CHICAGO. — Une scène émouvante a eu lieu hier, à trois milles, sur la face de la deuxième rue. Les forges de l'Union League, on le fit à l'heure d'après-midi. Cette salle était située à côté de l'escalier et de l'ascenseur ; en conséquence bientôt les flammes envahirent cette issue aux imprimeurs. Un certain nombre d'entre eux montèrent sur les fenêtres et se mirent à appeler au secours. Les pompiers en sauvèrent plusieurs. Les autres s'élevaient suspendus aux appuis des fenêtres, aux fils du télégraphe ou du téléphone, mais la plupart tombèrent sur le sol, s'étranglant des blessures mortelles.

CHICAGO. — Une scène émouvante a eu lieu hier, à trois milles, sur la face de la deuxième rue. Les forges de l'Union League, on le fit à l'heure d'après-midi. Cette salle était située à côté de l'escalier et de l'ascenseur ; en conséquence bientôt les flammes envahirent cette issue aux imprimeurs. Un certain nombre d'entre eux montèrent sur les fenêtres et se mirent à appeler au secours. Les pompiers en sauvèrent plusieurs. Les autres s'élevaient suspendus aux appuis des fenêtres, aux fils du télégraphe ou du téléphone, mais la plupart tombèrent sur le sol, s'étranglant des blessures mortelles.

CHICAGO. — Une scène émouvante a eu lieu hier, à trois milles, sur la face de la deuxième rue. Les forges de l'Union League, on le fit à l'heure d'après-midi. Cette salle était située à côté de l'escalier et de l'ascenseur ; en conséquence bientôt les flammes envahirent cette issue aux imprimeurs. Un certain nombre d'entre eux montèrent sur les fenêtres et se mirent à appeler au secours. Les pompiers en sauvèrent plusieurs. Les autres s'élevaient suspendus aux appuis des fenêtres, aux fils du télégraphe ou du téléphone, mais la plupart tombèrent sur le sol, s'étranglant des blessures mortelles.

CHICAGO. — Une scène émouvante a eu lieu hier, à trois milles, sur la face de la deuxième rue. Les forges de l'Union League, on le fit à l'heure d'après-midi. Cette salle était située à côté de l'escalier et de l'ascenseur ; en conséquence bientôt les flammes envahirent cette issue aux imprimeurs. Un certain nombre d'entre eux montèrent sur les fenêtres et se mirent à appeler au secours. Les pompiers en sauvèrent plusieurs. Les autres s'élevaient suspendus aux appuis des fenêtres, aux fils du télégraphe ou du téléphone, mais la plupart tombèrent sur le sol, s'étranglant des blessures mortelles.

CHICAGO. — Une scène émouvante a eu lieu hier, à trois milles, sur la face de la deuxième rue. Les forges de l'Union League, on le fit à l'heure d'après-midi. Cette salle était située à côté de l'escalier et de l'ascenseur ; en conséquence bientôt les flammes envahirent cette issue aux imprimeurs. Un certain nombre d'entre eux montèrent sur les fenêtres et se mirent à appeler au secours. Les pompiers en sauvèrent plusieurs. Les autres s'élevaient suspendus aux appuis des fenêtres, aux fils du télégraphe ou du téléphone, mais la plupart tombèrent sur le sol, s'étranglant des blessures mortelles.

CHICAGO. — Une scène émouvante a eu lieu hier, à trois milles, sur la face de la deuxième rue. Les forges de l'Union League, on le fit à l'heure d'après-midi. Cette salle était située à côté de l'escalier et de l'ascenseur ; en conséquence bientôt les flammes envahirent cette issue aux imprimeurs. Un certain nombre d'entre eux montèrent sur les fenêtres et se mirent à appeler au secours. Les pompiers en sauvèrent plusieurs. Les autres s'élevaient suspendus aux appuis des fenêtres, aux fils du télégraphe ou du téléphone, mais la plupart tombèrent sur le sol, s'étranglant des blessures mortelles.

CHICAGO. — Une scène émouvante a eu lieu hier, à trois milles, sur la face de la deuxième rue. Les forges de l'Union League, on le fit à l'heure d'après-midi. Cette salle était située à côté de l'escalier et de l'ascenseur ; en conséquence bientôt les flammes envahirent cette issue aux imprimeurs. Un certain nombre d'entre eux montèrent sur les fenêtres et se mirent à appeler au secours. Les pompiers en sauvèrent plusieurs. Les autres s'élevaient suspendus aux appuis des fenêtres, aux fils du télégraphe ou du téléphone, mais la plupart tombèrent sur le sol, s'étranglant des blessures mortelles.

CHICAGO. — Une scène émouvante a eu lieu hier, à trois milles, sur la face de la deuxième rue. Les forges de l'Union League, on le fit à l'heure d'après-midi. Cette salle était située à côté de l'escalier et de l'ascenseur ; en conséquence bientôt les flammes envahirent cette issue aux imprimeurs. Un certain nombre d'entre eux montèrent sur les fenêtres et se mirent à appeler au secours. Les pompiers en sauvèrent plusieurs. Les autres s'élevaient suspendus aux appuis des fenêtres, aux fils du télégraphe ou du téléphone, mais la plupart tombèrent sur le sol, s'étranglant des blessures mortelles.

CHICAGO. — Une scène émouvante a eu lieu hier, à trois milles, sur la face de la deuxième rue. Les forges de l'Union League, on le fit à l'heure d'après-midi. Cette salle était située à côté de l'escalier et de l'ascenseur ; en conséquence bientôt les flammes envahirent cette issue aux imprimeurs. Un certain nombre d'entre eux montèrent sur les fenêtres et se mirent à appeler au secours. Les pompiers en sauvèrent plusieurs. Les autres s'élevaient suspendus aux appuis des fenêtres, aux fils du télégraphe ou du téléphone, mais la plupart tombèrent sur le sol, s'étranglant des blessures mortelles.

NOUVELLES ETRANGERES

SHANGHAI, 2. — Un contrat pour 36 gros canons et devant coûter 5,000,000 de mares vient d'être conclu avec M. Krupp par le gouvernement chinois. Ces canons sont destinés aux forts du nord.

SAN FRANCISCO, 2. — Des avis reçus de Chine déclarent que le typhon qui a causé des ravages dans l'île de Sa-do le 21 octobre dernier a été le plus violent que l'on ait vu depuis bien des années. Cinquante maisons et autant d'embarcations ont été détruites.

Le village de Kauldamanichi, dans la préfecture de Magata a été au trois quarts détruit. Plus de 183 maisons ont été emportées.

Des avis de Yokohama disent qu'une bâtisse à Sennehime s'est écroulée et que 29 personnes ont été tuées et 35 blessées.

LA SUCCESSION RENAUD

Cette succession n'est pas encore liquidée, malgré le grand désir des héritiers. Ces derniers, dans une assemblée tenue dernièrement à Pittsburg, réclament 120,000 acres de terres dans l'Illinois et le Missouri. Le terrain dans l'Etat de l'Illinois est évalué à \$10,000,000. On prétend que cette propriété a été donnée à Philippe-François Renaud pour le récompenser de ses services d'exploration dans les vallées de l'Ohio, Du Tennessee et Cumberland, et que ceux qui réclament maintenant sont des descendants directs.

D'après certains documents, la concession fut faite à M. Renaud en franc aïen, pour ses établissements sur les mines.

1. Une lieue et demie de terrain sur le petit Maramez ; 2. Une lieue de face à Perotoin ; 3. Deux lieues sur la mine appelée "la mine Lamothé" ; 4. Une lieue de face sur le Mississippi. — C. de l'Illinois.

A TALKING MACHINE.

The invention of an Italian living in New York—It Spoken and sings in Loud Tones.

The New York Sun says: "Gianni Bettini, a lieutenant in the Italian army now residing in this city, has patented and is exhibiting at 44 Barclay street a talking machine, which he claims is a very great improvement on the phonograph and graphophone and it certainly does reproduce sounds of the human voice with remarkable distinctness, and so loudly as to be plainly heard by any one in an ordinary room. The machine is like the phonograph or graphophone in so far as the

VIBRATIONS OF THE VOICE are registered on a sensitive diaphragm upon a revolving cylinder and returned from the cylinder by means of a point that traverses the indentations previously made. But there is a decidedly new original method of reproducing the sounds, which constitutes Bettini's patent, and by means of which the reproduced sounds are quite loud and distinct. All who have heard the phonograph or graphophone will remember that the reproduced sounds are much like those of a telephone instrument and require considerable attention to receive them, although there has been a good deal of improvements in the latter machines. The

DESCRIPTION OF THE INVENTION in the letters patent is very clear. It is this:

The invention consists in the method of recording sound or sounds by setting up vibrations in a body, by articulation or otherwise, taking the vibrations from the body at several points or places, communicating them to a common point or place, and causing a word to be made from this common point or place.

The invention resides in an apparatus comprising a diaphragm or other body capable of vibrating and a conductor of vibrations bearing upon or attached to several points of the diaphragm or other vibrating body, and converging to a common or central point or place, at which point is placed a projection or wheel designed to make a record or to traverse a record already made, and communicate the vibrations from such record to several points of a diaphragm or other vibrating body.

By experiment it has been ascertained that when by articulation or other cause of production the impulses are imparted to a fluid, such as air, and are conveyed to a substance capable of being vibrated, the vibrations caused in the substance are practically uniform throughout. I have found that these vibrations can be taken off at several points or places, be communicated to a common or central point or place by means of transmitters, and be impressed upon a yielding material, producing a record of vibrations, so that when the same or similar central or common point or object communicating with several parts of a body capable of vibration is passed over the record, vibrations corresponding to those originally produced are set up at several points of the body, and the vibrations from these parts being imparted to the air, great amplitude results with precision of form, given great distinctness.

In outward form the machine resembles the ordinary phonograph. It is by no means as complicated as a typewriter. It must be remembered that no electricity is used. The whole thing is simply a mechanical record of vibrations of the air and a reproduction of those vibrations by mechanical means.

Instead of the single point which is attached to the diaphragm in other machines, Bettini

used several points, which collect the vibrations at a common centre, and the results, thus obtained are wonderful. Bettini claims that he can now reproduce sixty per cent. of the sound that is uttered into the machine. When the reporter first heard it he walked into a room where Bettini was trying an experiment, and the machine was spouting away, ten feet off, an operatic fragment which the inventor had just sung. The sounds were quite distinct. The inventor says the machine will reproduce sounds so as to be

HEARD A HUNDRED FEET AWAY, and he hoped by the aid of his contrivance to finally reproduce all the sound, or nearly all, that is talked into the machine. Edison's first machines were made of tin-foil cylinders. The latest and best machines have had wax cylinders to receive the impression. Bettini claims they have invented a composition, not yet patented, which is superior to either wax or foil.

Bettini is a very interesting young man and a great enthusiast. He thinks he can make his machines so as to rent them for half the cost of the others. He is the inventor of an apparatus, whereby the performer at a piano can turn the leaves of music without taking his hands off the keys. Curiously enough, he knew nothing of the principle of the phonograph, eighteen months ago, but, having leisure, read up the subject and studied out his invention.

ELECTRIC WIRE DANGER.

Boston's Object Lesson—Death Looking Everywhere.

The electric wire and the danger it carries with it are just now being discussed with much earnestness by our friends across the line. The Bostonians hold the electric wires responsible for the great fire which occurred there the other day. The Herald, of Boston, says an object lesson which cost something over \$5,000,000 ought to be heeded.

"We had repented warning," it adds, "and at last disaster came. We have permitted rival electric light companies to string their dangerous wires in every direction. Above and below these, over the roofs and through the streets, there is a mesh of telegraph, telephone, five alarm, time service, messenger, signal, and automatic line alarm wires. Even the fire-alarm devices, by the static circumstances, are liable to become a cause of the very peril they were designed to avert. Our gas-works-please methods of electric service, interfering with each other in every possible manner, are thoroughly anarchistic."

Now York is alarmed, not at the fires caused by the wires, but at the deaths. Mr. Welsh, one of Edison's assistants, takes what many may perhaps regard as an exaggerated view of the matter. He says death lurks wherever you see the big white electric light with its carbons burning. A death-dealing current may be communicated from this source to any other wire with which it comes in contact.

"The wires you touch may be simply holding up a picture, and yet, in connection with an iron rafter or a hook touching some hidden plate, it may convey a fatal current. There is no knowing when you may meet the current. The further maintenance of the overhead wires in their present condition is a menace to the life of everybody. It is dangerous to touch a wire of any kind or even a metal rod or leaning up against a door-bell or leaning up against a lamp-post might be struck dead any instant. It is not alone the electric light wires that may kill you. Somewhere off in another street, perhaps miles away, the wind has blown an arc-light wire against some conductor, and the danger begins."

In Cleveland they have made short work of the overhead wires. A hundred men were told off to take them down, and several hundred more to bury them.

THE TELEPHONE AS A CAUSE OF EAR TROUBLES.

As civilization advances new diseases are not only discovered but are actually produced by the novel agencies which are brought to bear on man's body and mind. The increase of insanity throughout the world is unquestionable due to the "storm and stress" of our crowded modern life, and almost every addition which science makes to the convenience of the majority seems to bring with it some new form of suffering to the few. Railway travelling has its mania alipid in the shape of slight, but possible not unimportant, jolting of the nervous centres the electric light has already created a special form of ophthalmia; and now we have the telephone indicated as a cause of ear troubles, which react on the spirits, and indirectly on the general health.

M. Gelle has observed, not women only, but in strong-minded and able-bodied men, symptoms of what we may call "aural over-pressure," caused by the condition of almost constant strain of the auditory apparatus, in which persons who used the telephone much have to spend a considerable portion of each working day. In some cases also the ear seemed to be irritated by the constantly recurring sharp tinkle of the bell, or by the nearness of the sounds conveyed through the tube, into a state of oversensitiveness which made it intolerant, becomes unable to bear the light.

The patients suffered from nervous excitability, with buzzing noises in the ear, giddiness, and neuralgic pains.

In addition to these subjective symptoms, Mr. Gelle in some cases found objective lesions, such as

a sub-inflammatory condition of the membrane tympani. A similar condition of things is often seen in a persons who spend a large portion of their lives amid the jar and crash of machinery. All the trouble speedily vanishes if the ear is allowed a sufficient measure of physiological rest; this it can only obtain by the cause being withdrawn.

At the French exhibition there was a second edition of the example of Peter the Great, who went to Holland and worked as a journeyman in the dockyards to learn the art of shipbuilding, so that he might teach his subjects on his return. In this instance it was an extensive shoe manufacturer of Montevideo, who with his shirt sleeves tucked up, was working as if for a wager on a sewer and stitchee, so that he may be able to instruct his people when he gets home.

The actual cost to the city of Boston of lighting the last big fire figures up as follows: Fire apparatus destroyed, \$15,000; fire equipments destroyed, \$11,000; funds to the families of the five dead firemen, \$15,000; removal of debris and wall, \$5,300; refreshments for firemen and police, \$2,900; other department property destroyed, \$75; miscellaneous losses, \$400; total, \$48,775.

The Life-saving Service of the United States is maintained at an annual cost of less than \$300,000 and during the last year it saved 787 lives and property valued at \$5,000,000.

Les 250 mineurs emprisonnés depuis vendredi dans la mine de Beekinghausen, Westphalie, et qui a été inondée, ont tous été sauvés.

Si les affections de vos poumons ont une origine scrofuleuse, la Salsapareille d'Ayer vous fera plus de bien que tout autre médicament.

Soulagement et Guérison

L'usage immédiat du Pectoral-Cerise d'Ayer, dès le début des affections de la gorge et des poumons, est de la plus haute importance. Chaque heure de retard est dangereuse, et peut devenir fatale.

Le Pectoral-Cerise d'Ayer est un remède merveilleux. Dans l'automne de 1859, je fus pris d'un rhume violent, accompagné d'une toux très fatigante. Je souffris pendant trois mois ne pouvant ni manger ni dormir. Je sentais le mal empirer de jour en jour, au point que je me croyais atteint de Consommation. Un de mes voisins me recommanda

qui, immédiatement, produisit un excellent effet. Je continuai le traitement, et après un mois j'étais guéri. Je n'ai plus eu de retour de cette maladie.

